

## *La non-violence au quotidien, c'est moi !*

Souvent au cours de la journée, je suis agacé(e), énervé(e), parfois franchement en colère contre mon collègue, un membre de ma famille, le temps, les événements qui ne se déroulent pas comme je l'avais prévu. Bref je ne suis plus en paix.

Qu'est-ce que je fais de tous ces sentiments qui me traversent ou m'habitent ? Suis-je capable de les reconnaître et de les nommer en vérité ? Puis-je en trouver la cause sans pour autant accuser mon frère ou ma soeur ?

Jésus, source de toute paix, accueille nos ressentiments. Nous pouvons les lui remettre. C'est en lui que nous pouvons trouver la sérénité qui nous fait parfois tant défaut, pour partir nous réconcilier avec notre prochain ou prendre la juste distance avec les événements.

### *Méditation*

*Seigneur notre Dieu, Tu nous as appris à respecter la vie humaine  
et à vivre les uns avec les autres.*

*Nos méchancetés actuelles nous rendent moins hommes.*

*Notre société est privée de paix*

*Il n'y a pas d'autres nouvelles que celles d'affrontements et de  
querelles inextinguibles.*

*Nous Te supplions, Seigneur, de nous aider à recouvrer l'entente,  
la réconciliation dans nos familles, dans nos villages, dans nos villes  
et dans l'ensemble de nos pays.*

*Seigneur Dieu, la paix véritable, c'est Toi qui la donnes.*

*Seigneur, viens à notre secours, nous croyons en Toi.*

Bernardin Kamwanga (Zaïre) et François Zongo (Burkina Faso)

### *Pour aller plus loin*

- *Faire face aux violences du quotidien* - CAILLIOT (Nicolas) -Ed. Vuibert, coll. « Guid'Utile » - 2004 - 188 p.

- *Recherche la paix* - Ed. Le livre ouvert - 2003 - 121 p.

- *Paix sur la terre* - Paris - Jean XXIII - Bayard - Fleurus-Mame - Cerf - 2003 - 256 p

-

*Mouvement international de la Réconciliation,*  
68 rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 47 53 84 05. Courriel : [mirfr@club-internet.fr](mailto:mirfr@club-internet.fr)  
Pour vos dons : CCP n° 05 445 67 U 038 Lyon



*CHEMIN de  
PÂQUES :  
Vaincre la  
Violence ?!*

*Avec la paroisse Saint-Paul - Massy*

*3<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES*

*Se laisser transformer par la paix de Jésus*

*Évangile : Luc 24,35-48*

Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route et comment ils avaient reconnu le Seigneur quand il avait rompu le pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même était là au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » Frappés de stupeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux. Puis il déclara : « Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures.

Il conclut : « C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. »

### *Autres lectures du Dimanche*

*1<sup>er</sup> lecture : Ac 3,13...19 - Psaume : 4 - 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Jn 2,1-5*

## *Commentaire*

Jésus cherche à rassurer ses apôtres doublement choqués : d'abord de l'avoir vu mis à mort, et ensuite de le voir à nouveau, méconnaissable tant il est transformé par la gloire du Père. Il leur dit : « La paix soit avec vous. » C'est vrai, c'est normal, ils ont mille raisons d'avoir peur : ils sont les amis de Jésus le crucifié, à eux aussi, il peut leur arriver d'autres violences, ils se cachent et puis... ils se sont sauvés au moment de la crucifixion. Mais Jésus leur apporte la Paix en échange de leur crainte et de leur lâcheté.

Jésus n'est pas un esprit, il demande à partager leur repas. Un esprit mange-t-il ? Par ce geste il insiste sur son statut d'Homme. Jésus est là, il est vivant pour les disciples et pour nous. Jésus Fils de Dieu est de l'humanité, il garde son corps blessé, il leur montre ses blessures. Notre Dieu est un Dieu blessé par amour.

Luc nous rappelle ici l'Écriture. La mort et la résurrection du Messie étaient annoncées. Jésus est venu accomplir ce que le Père avait décidé de toute éternité : faire de nous des fils adoptifs. Puis Jésus envoie les apôtres prêcher en son nom à toutes les nations la Bonne Nouvelle et le pardon des péchés, à commencer par Jérusalem, la ville où il a été crucifié. Nous aussi, allons vers les « nations », vers nos frères du monde en commençant par nos plus proches.

## *Ouverture à la non-violence*

Jésus n'est pas venu vers ses amis, après sa résurrection en parlant de vengeance, il a juste montré ses blessures. En exposant ses plaies, Jésus rappelle simplement le réel. Aucun reproche n'est fait aux apôtres ; de toute éternité ils sont pardonnés, comme chacun d'entre nous. C'est là la source de notre joie. Le pardon de Dieu est inconditionnel et premier, il nous demande d'en être, nous aussi, les témoins. Comme le montre Luc, le pardon, c'est-à-dire la réconciliation avec Dieu et le prochain, est constitutif de la Bonne Nouvelle. C'est par là qu'il nous est donné d'être enfant de Dieu. La réconciliation est au cœur de la non-violence active car elle nous rend toute notre dignité d'homme et de femme.

Les disciples sont pleins d'effroi. Cette peur risque d'engendrer de la violence et Jésus n'en veut pas. Alors il dit « la paix soit avec vous », pour que tous s'apaisent. La paix que Dieu nous donne est transformante. Sa parole agit, accomplit ce qu'Elle dit. La paix que nous recevons de Dieu nous transfigure, alors nous sommes appelés à notre tour à en témoigner, à la répandre autour de nous, à nous en faire canal. Confiance, Dieu est là, à nos côtés !

Si la violence est contagieuse, à plus forte raison la paix venant de Dieu ne l'est-elle pas encore davantage ? Le croyons-nous ?

## *Non-violence et société*

« Ces choses là, on pensait que cela n'arrivait qu'aux autres. La maladie puis la mort de notre enfant sont un choc qui traumatise lourdement. Le couple est ébranlé, nous étions enfermés dans notre douleur, chacun croyant que l'autre ne pouvait affronter le drame. Se dire mutuellement qu'on a mal, qu'on a peur, que la présence de l'autre ne changera pas les choses, tout cela tient de l'impensable. Manon n'était plus là et je n'avais qu'une chose en tête : mourir pour la rejoindre. Nous vivions côte à côte.

Un jour j'ai vu que mon mari avait pleuré. J'ai hurlé. Je voulais devant moi un homme fort, non quelqu'un qui doute, qui ressent faiblesse et angoisse. Je me suis jetée sur lui. Lui, tranquillement, affectueusement, m'a prise dans ses bras. Ç'a été le retournement. Pourquoi ? lui ai-je dit, c'est notre enfant ! Pourquoi ? m'a-t-il répondu... Silence... Et si on se rappelait ce que notre enfant nous a laissé comme message ? La vie est un cadeau ! »

• • •

*Témoignage sur la création en Israël de Kafr Kara, une école bilingue dont les enfants et les professeurs sont juifs et arabes.*

L'école de Kafr Kara est le résultat d'une série de rencontres entre parents des communautés arabes et juives de Wadi Ara. Les événements d'octobre 2000 ont laissé de profondes cicatrices dans la région. L'idée était de « se mêler de la situation et d'aller à contre-courant ». Les parents ont décidé qu'il était important de construire l'école dans une localité arabe.

« Ici il y a un message de confiance qui veut briser la méfiance. Jamais encore nous n'avions connu la situation de parents juifs pouvant amener leurs enfants dans une ville arabe. Ce message crève l'abcès du soupçon et de la peur. Déjà cela a réussi à provoquer un changement dans l'atmosphère de la région », déclare Yohanan Eshkhar (co-proviseur juif).

La création de l'école s'est heurtée à de nombreuses difficultés. Le ministère de l'Éducation s'est opposé à sa création. Mais cela a soudé les parents. Ils ont lancé une campagne publique, aidés par certains députés. Le ministère s'est incliné.

Aujourd'hui l'école vient d'entamer sa deuxième année d'existence. Elle compte 189 élèves et 140 ont dû être refusés faute de place.